



Le char cultuel de Strettweg, VIIème s. AEC, M.Graz (A)

L'ATLANTIDE BORÉENNE

1ère partie # 1/5

« *Le Savoir est le fruit de l'émerveillement* »
Platon.

Au hasard des **Fêtes de Mai**, de leur Hiérogamie*¹ et de leurs Danses* *des Rubans*, nourris des lectures qui ont ponctuées notre vie, nous avons acquis la certitude de l'origine commune de tous ces rites*, célébrant le Cosmos dans sa lumineuse cosmogonie que figure le Cercle de l'Année ou Moulin de la Grande Chanson.

Mais, ils célèbrent aussi la "mort des Dieux*" dans le mythe* du continent englouti, souvenirs qui subsistent quoique "embrumés" dans nos fêtes* populaires, car un vieux dicton populaire nous le rappelait *sans cesse* :

« *Il n'y a pas de fumée sans feu !* »

Nous vous livrerons donc ici quelques citations troublantes concernant cette "Île des quatre Maîtres", car ce lieu mythique et son "Âge d'Or" y sont véritablement décrits : il suffisait simplement de rassembler les morceaux éparpillés comme Osiris par le Grand Cataclysme nboréen du XIIIème siècle AEC !

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables dans le "Livre-CD" de l'association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issues d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique. Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site.

Visitez-nous donc régulièrement puisque:

« **"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr >!"**

INTRODUCTION :

« Dans la haute antiquité, les peuples résidant sur les côtes de la Mauritanie s'appelaient *les Atlantes, colonie rescapée du cataclysme : ils auraient, par la suite constitué la composante dominante de l'ancienne Égypte après avoir traversé le Sahara en cours de désertification.*

« Les “Peuples de la mer” qui, au XIII^e siècle avant notre ère, envahirent la partie orientale du monde méditerranéen ont également été assimilés aux descendants des Atlantes ». Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997..

Dans la mythologie grecque : les filles d'Atlas² (infra) sont nommées les Atlantides ; elles sont également les Hespérides, c'est à dire “Celles du Couchant” (Diodore de Sicile IV, 27). Elles sont aussi les Hyades et les Pléiades³, ou Péliades ce qui veut dire les “navigatrices” (cf. notre art. Astrologie* nordique).

C'est cet Atlas qu'on voit au centre du bronze de Strettweg qui est en tête de cet article : il est entouré des As(e)trogues en cortège avec leur traditionnel bonnet pointu (d'astronomes), bonnet qui deviendra le *piléus* romain, symbole* de “l'homme libre”.

Surnommé “celui qui supporte”, Atlas était le fils aîné de Poséidon et son jumeau était Eumélus en grec ou Gadirus dans la langue du pays. Mais, une autre ver-

² **Atlas** : Paraphrasant – à peine – la Mythologie, faisons une petite généalogie : “Atlas est le fils de Neptune et règne après lui. Il cultive l'astronomie, fonde un observatoire sur la montagne Ouranie qui domine la “Grand Marais” Maglemose en l'Île Sainte (Helgolandt).

”Hespérus, son fils, continue la tradition paternelle et ses sœurs, les Atlantides, donnent leur nom aux sept étoiles des Pléiades (La Poussinière) que leur père a découvertes. Elles se consacrent elles aussi à “la religion* astronomique*” et sont les premières vestales^o, entretenant le feu* sacré.

”Les Hespérides, filles du même Hespérus, et également au nombre de sept comme leurs tantes avec qui on les confond souvent, donnent leur nom au jardin fameux où poussait les Pommes d'Or de Sagesse qu'Hercule “gloire d'Héra” (du Marais) apportera à Junon la Jeune et allant vers le Sud.”

³ Une des **Pléiades** se nomme Méropé : “cette fille d'Atlas, une Atlantide donc, était la femme de Sisyphus le fils d'Éole et petit-fils d'Hélène. Sisyphus la rendit mère de Glaucé laquelle fut *mise en pièces par ses cavales qu'avait excitées Aphrodite*. Ce Sisyphus, qui avait abandonné Anticléa après l'avoir séduite, était donc le vrai père d'Ulysse. Zeus lui envoya Thanatos le dieu de la Mort, mais il réussit à l'enchaîner. Arès vint alors délivrer Thanatos qui contraignit Sisyphus à le suivre dans Érebe la sombre. Il en sortit temporairement pour châtier sa femme qui refusait d'honorer Hadès, puis il refusa de revenir aux Enfers. C'est Hermès qui dû l'y ramener et Sisyphus fut alors condamné à pousser éternellement un énorme rocher qui retombait sans cesse tandis qu'une Érinnye le fustigeait sans cesse”... Selon Théopompe de Chio : « **les Méropes étaient les habitants d'un continent secret situé bien loin à l'Ouest**. Ils étaient gouvernés par une reine mythique, Méropé, fille du géant “Libyen” Atlas ». La Méropide de Théopompe *est* donc l'Atlantide boréenne ! Quand aux Libyens antiques, ancêtres des Égyptes, ils venaient du Nord-Ouest avant de fonder leurs nouvelles cités sur les rives africaines de la Méditerranée...

« La punition de Sisyphus évoque l'année “polaire”. La montée de la pierre vers le sommet renvoie à l'élévation du Soleil en direction du nord. Le point culminant s'identifie au solstice d'été. Une fois celui-ci atteint, la pierre chute. Deuxième partie de l'année. Arrivée au plus bas, une nouvelle ascension commence, c'est un nouveau cycle annuel.

sion ethnique nous le donne comme fils du Titan (Ceux des mégalithes?) Japet⁴ et de l'Océanide Clyméné fille de Nérée⁵ et de Doros (l'archaïque Dorienne) et mère de Phaéon et des Héliades, ou d'Asie (la terre des Ases, ou Ase-Terrie⁶, Astérie), et le frère de Monoétios ou Ménéthos ou Munitos (“unique bouclier”⁷), de Prométhée⁸ “le prévoyant” et d'Épiméthée “celui qui se ravise”, son frère.



Jürgen Spanuth, (*Le secret de l'Atlantide*, Copernic 1977) estime qu'Atlas^o est une personnification de la grande colonne que les Atlantes avaient érigée au centre de leur sanctuaire près de la falaise d'Helgoland qui surgit de l'Océan « comme coupée au couteau ». Cette colonne est évidemment l'Yggdrasil des Islandais ou l'Irmisul* des Germains continentaux, c'est à dire “le Pieu des Armanen”, ou des Saxons.

⁴ **Japet** : Japetos père de Prométhée et d'Épiméthée est le Japhet de la Bible (le Père des Européens) dans laquelle ses frères sont Sem (les Orientaux) et Cham (les Africains?), tous trois fils de Noë, ce qui est le schéma symbolique de l'apparitions simultanée des trois “Grand Races”.

Màj 11 nov. 04 : Mais, une autre version (ethnique?) de la mythologie grecque nous dit que “Japetos, le père d'Atlas et de Kronos, le Seigneur du Temps. Ils avaient, leurs domiciles “à l'extrême bord de l'Océan”, ce que nous devons comprendre comme “la Mer du Nord”. Atlas soutient le large ciel au bord de l'Eridanos (Eider)”, le “courant de l'ambre jaune”, dans lequel les filles du Dieu-Fils Helios “épanchent autour de Phaéon leurs larmes d'or d'ambre jaune à la lueur brillante, en se lamentant dans les hautes marées pourprées de la rivière”...

⁵ **Nérée** : “le Vieux de la mer” était fils de Pontos “mer” et de Gaïa “terre”. Avec Doris (cf. les Doriens) fille d'Okéanos, il eut les 50 Néréides qui abandonnent quelques fois le palais sous-marin de leur père pour jouer dans les vagues (cf. notre art. Sirènes*).

⁶ **Ase-Terrie** : Ce n'est pas là une hypothèse aventurée puisque nous lisons aussi dans la Mythologie : « Asia était fille d'Océan et de Téthys (Cétus, cf. art. Déluges* et Narval*), femme de Japet, mère d'Atlas, de Prométhée et d'Épiméthée ». C'était donc la matrice des Ases, l'Ase-Terrie ou Atlantide* boréenne située à l'Est... de l'Islande !...

⁷ **“Unique bouclier”** : cf. l'Ancile de Numa et le Disque céleste de Nébra et l'escarboucle héraldique ou Muhlespiele...

⁸ **Prométhée** qui créa le premier homme façonné dans l'argile/ limon, lui appris les mathématiques, l'écriture* (runique), l'astrologie*, l'agriculture et la navigation. N'est-ce pas de ces mythes d'une renaissance depuis le limon et la boue que naquit l'idée de la “génération spontanée” ?

Par ailleurs la Mythologie nous dit qu'il fut attaché dans le Caucase à... l'axe du Pôle : une fois de plus les tranfuges ont rebaptisé du nom de leur Caucase nordique (cf. Co-Ca, Cocagne...) leur nouvel établissement à l'est de la Mer Noire (Pont)

16-2. Voulez-vous lire maintenant une étude consacrée à Jurgen Spanuth, et à son livre "l'Atlantide retrouvée", vue sur ifrance.com/pagan/atlantide.htm ? Cliquez sur :

[jspanuth.pdf]

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre site pour terminer votre lecture !



Carte des mégalithes de l'Europe et de l'Afrique du Nord, par G. Poisson :
(En noir, l'apparition des mégalithes, en grisé leur expansion.)

STRUCTURE DE L'ARTICLE :

1ère Partie

- A/ Le mythe* de l'Atlantide conservé chez les Égyptois -
- B/ Localisation dans la mythologie grecque - C/ Chez les Romains -
- D/ Dans les mythes nordiques - Date - E/ Était-ce son Nom ?
- F/ Les habitants de l'Atlantide - Poséidon - Latone/ Letho -

2ème Partie

- G/ Le climat de l'Atlantide - H/ Le pays des pommes -
- I/ Un centre initiatique - J/ Submersion de l'Atlantide -
- J/ Cause mythique de la Submersion- K/ Le retour des transfuges -

L/ Souvenirs celtiques - M/ Des traces dans l'architecture -
 N/ Et dans le folklore - O/ L'action occultante de l'Église -
 P/ Au Moyen-Âge - Q/ Que sont devenus les Atlantes insulaires ? -
 R/ Dans les temps modernes + Quelques compléments :
 Atlas - Deucalion - Les Doriens - Les Frisons - Libye - Ogygie - Ortygie -

* * * * *

A/ Le mythe* conservé par les Ægyptoi⁹ :

Platon, le premier, nous raconte que « le législateur Solon se rendit en Égypte (entre 571 et 561)ⁿ, auprès des prêtres de Saïs, pour recueillir des informations sur les temps passés » :

« L'Atlantide, continent englouti, reste dans l'esprit des hommes, à la lumière des textes inspirés à Platon par les Égyptiens, comme **le symbole d'une sorte de paradis* perdu ou de cité idéale**. Domaine de Poséidon* qui y installa "les enfants qu'il avait engendré d'une femme mortelle". Il aménagea, embellit et organisa lui-même l'Île, elle fut un grand et merveilleux royaume.

« Les habitants avaient acquis des richesses en telle abondance que jamais sans doute avant eux nulle maison royale n'en posséda de semblables et que nulle n'en possédera aisément de telles à l'avenir. Ils recueillaient deux fois l'an les produits de la terre : l'hiver, ils utilisaient les eaux du ciel, l'été, celles que donnait la source.

« *Basileia*, le Palais de Poséidon, dieu de l'Océan, était édifié au centre de trois enceintes concentriques sur lesquelles était tracée la croix¹⁰ représentant les canaux reliant l'ensemble ». Platon.

« Là, se voyait un Port offrant un beau mouillage sur l'Indomptable Mer. Il était circulaire et fait de fin étain apuré par la flamme. On eut cru voir la vague y déferler. Deux Dauphins argentés, émergeant pour souffler, s'en allaient poursuivant

⁹ *Ægyptos* signifierait, selon Robert Graves, "bouc étendu sur le dos"(?) mais aussi *Aigyptos* "Égyptien", mais nous en verrons d'autres sens étonnants, un peu plus loin...

¹⁰ **Croix** : « c'est la forme de la "croix celtique"* complète, la forme du Cromlech d'Aveny en Normandie et de Bourg en Île de France, ainsi que celle d'A(ve)bury et de Stonehenge en Grande Bretagne ou de Kival au Sahara. De même, de l'autre côté de nos Alpes Graies^o, passant devant la divinité gauloise Granos, Romanisée en *Columna Jovis*^{oo} au carrefour des Alpes Pennines^{ooo} et des Alpes Cottiennes, se tient le curieux château de Ferris en Val d'Aoste, château qui possède trois enceintes circulaires. La ville, qui doit son nom actuel à l'empereur Auguste, s'appelait Cordeles en -505, et était peuplée par les "Salasses, (joyeux)" compagnons d'Atlas » Severin Batfroi, *Histoire Secrète des Alpes*, Albin Michel. (cf. Croix^o celtique in art. Blasons*)

^oGraies vient de la même racine consonantale Pré-indo-européenne* Gr, Gra, qu'on retrouve dans Grenoble, "Granno Bel" (cf. Bélénos in art. Apollon*) dont l'étymologie selon le latin Gratianopolitanus n'est qu'une explication post-évangélique, fausse comme toujours. Ne pas confondre avec les Grées, les Grises, ancêtres des Doriens, *quoique*...

^{oo}Jovis, surnom de Jupiter, "le Père la Joie", a donné localement Joux : nom de forêt. Mont Jovis a donné Montjoux à Saint Gervais, et Montoux **alors que le mot savoyard ou suisse romand *Tor* signifie "sommet rocheux" et c'est bien lui qui attire le tonnerre de Thor/ Donner !**

^{ooo}En souvenir du passage des Carthaginois, les Berbères* de race celtique d'Hannibal : les *poeni* puniques, *phoinix* en grec, "Phéniciens". En celtique *Pen* = "tête, chef, pointe". (Non pas Berbères mais Kabyles càd *Kvayel* dans leur propre langue: cf. site de Slimane ZAROURI, "Culture et traditions kabyles", sur <http://www.kvayel.com>, courriel : izim@free.fr

les muets Poissons, ceux-ci d'Airain fuyant à leur approche... » Hésiode, v.139.

Le récit de l'interrogatoire des prisonniers de l'époque, que les Égyptiens ont transmis huit cents ans plus tard à Solon et, par lui, à Platon, devient donc un document historique, le seul dont nous disposons sur le lointain passé de l'Occident !

L'ÎLE DE L'IMMORTALITÉ

**« Ce qu'ils virent dans l'île, les joies qu'ils y goûtèrent,
qui veut le savoir et connaître doit prendre le chemin de la Vertu insigne,
de la Valeur héroïque : il parviendra de la sorte au Théâtre de la Renommée,
au trône de l'Éstime et au séjour de l'Immortalité. »**

B. Gracian, *Le criticon*, Ed. Le Passeur, 1993

Basileia la "royale" était *Hiéra nésos* "le pays sacré*" et, pour les Égyptiens, *Neteraa* "le sacré suprême" (Râ : le Soleil), eux qui situaient le "pays des âmes" "loin à l'Ouest, au milieu de l'Océan" et lui donnait, entre autres noms, celui d'Aaru ou Aalu, et d'Amenti (infra) tandis que les Babyloniens situaient leur paradis* dans l'Océan, l'appelant Aralu.

Cet Océan "contenait sept îles de leur temps, consacrées à Perséphone, et trois autres de grande taille, dont l'une est consacrée à Pluton, une à (->) Ammon et une à Poséidon.

Mise à jour du 16 janv. 04 : « Les Égyptiens appelaient l'Atlantide "Amenti", l'île des morts... Et, celle-ci comportait plusieurs régions :

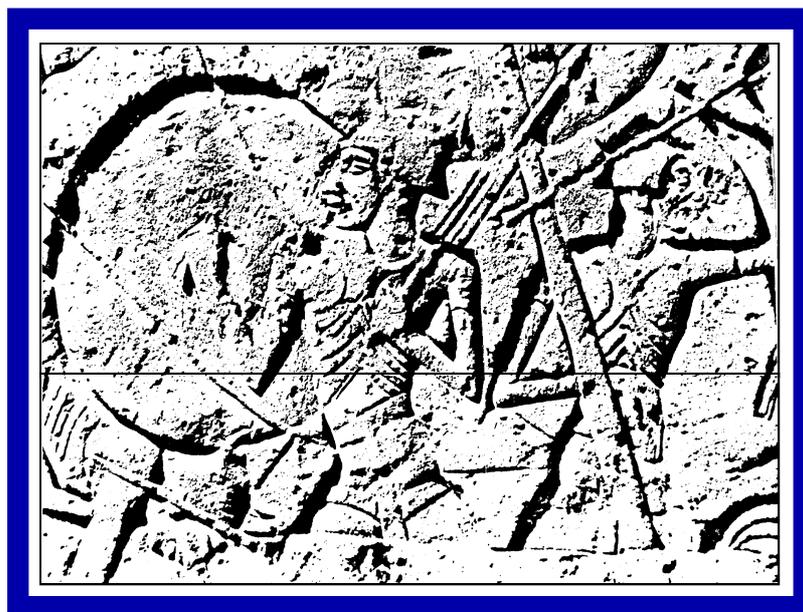
- Ianru ou Sekhet-aaru appelé aussi Aalu (!) était la Terre de l'Est, celle du Soleil Levant, dite encore Terre des Roseaux ou des Joncs. (Notons pour la circonstance que le terme Babylonien Arallu désignant le Paradis est proche parent d'Aaru/Aalu).
- Sekhem, capitale de l'Amenti connut un sort tragique et fut détruite "lors de la terrible nuit des tempêtes et des inondations".
- L'eau détruisit également les champs des Bienheureux (connus ailleurs et beaucoup plus tard sous le nom de Champs Élysées). Ceux-ci sont situés géographiquement dans les textes : "...la partie méridionale se trouve au pays (ou lac) de (K)Haru, la partie septentrionale est fermée par le canal d'Ersa".
- Le soleil se couchait au point opposé, à l'Ouest, dans le Champs du Repos ou des Offrandes.

Si l'on en croit les textes, sur les sept grandes îles, trois furent détruites par l'eau, (inondations, tempêtes et raz de marée), dont Sekhet-aaru, le Champs des Bienheureux, et la capitale SEkhem ainsi que les jardins d'Ialou où les justes coulaient des jours heureux.

Les quatre autres furent détruites par le feu : il s'agissait de l'autre partie de l'Amenti nommée Sekhet-hetep ou Champs de la Paix, qui, selon le Papyrus d'Ani aurait été formé d'un groupe de quatre Îles formant un rectangle et traversée par des canaux.

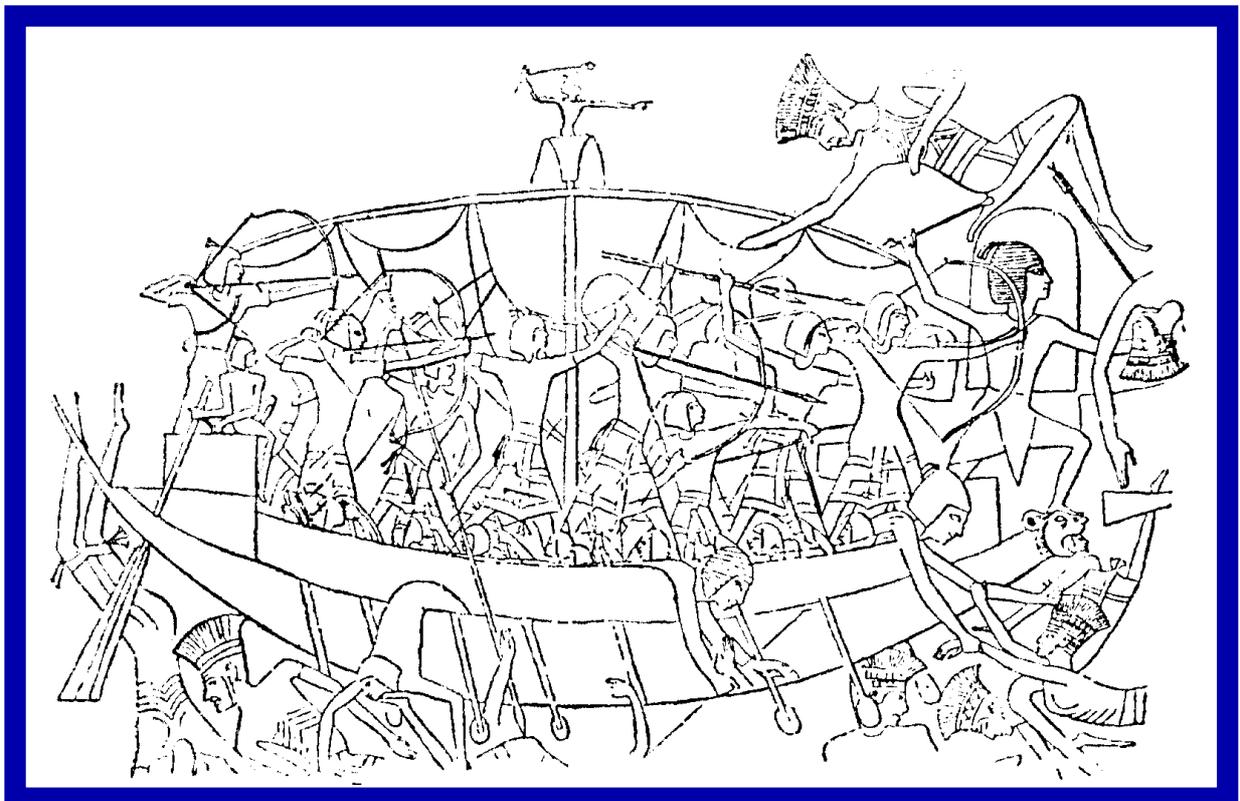
D'autre part, les textes d'Edfou parlent encore d'un pays nommé le Grand Tertre primordial ou encore île des Bienheureux, qui fut jadis enseveli sous les eaux. Cette île n'était pas unique puisqu'elle faisait partie d'un groupe de dix, donc un archi-

Le Ragnarök de la mythologie nordique ou “Destin des Dieux” – dû probablement à une éruption sous-marine sur le Rif Atlantique Nord ou/ et à l’explosion partielle de l’Islande – chassa ses habitants “les Peuples de la Mer *et* du Nord” qui, de ce fait, se sont lancés à la conquête des pays méditerranéens. “Seule Athènes a résisté” disaient les Grecs... mais aussi le Pharaon Ramsès III, qui a construit Médinet Abou pour fêter sa victoire sur ces envahisseurs !



La “bande dessinée” qui figure sur les bas reliefs de ce palais est très révélatrice. En effet, la barque égyptienne à tête de lion, le visage¹³ nordique des assaillants, leur casque à couronne en crins de cheval, leurs cuirasses à côtes, les boucliers ronds et les épées à soie “en langue de carpe” sont ceux des guerriers vaincus, couchés ou se noyant ; tout ceci est fort différent des guerriers égyptiens qui, eux, sont tous debout : ce sont là des détails bien connus des archéologues !

¹³ **Visage nordique** : appelés aussi “Peuples de la Mer et Nordiques de tous les pays“ : « Les représentations des reliefs égyptiens nous montrent ces Peuples de la Mer et du Nord comme ayant les yeux bleus et les cheveux blonds, comme par exemple dans la tombe de Senye, fonctionnaire de la cour de la XVIIIème dynastie ». Herman Wirth, *La Montée de l'espèce humaine*, Diderich Iéna1928.



« Ces fantastiques hiéroglyphes prouvent forcément que “les peuples du neuvième arc”, les Atlantes, provenaient de la région de l’Europe du Nord parce que les épées (à langue de carpe)ⁿ, les poignards, les boucliers (ronds)ⁿ, les casques à cornes,

(les *cuirasses* à côtes)ⁿ, les *couronnes* à rayons (bandeaux à crins de cheval ou à plumes de grues)ⁿ que portaient ces guerriers, les *bateaux* (à proue et poupe en tête de cygne)ⁿ avec lesquels ils attaquèrent l'Égypte depuis la mer, les *chariots de guerre* qu'ils employèrent dans les batailles sur terre, les *types* d'homme, la *coiffure* et la barbe, les *vêtements*, etc. sont *absolument identiques* à ceux que nous connaissons à cette époque dans *la région de l'Europe du Nord et dans cette seule région*, d'après plusieurs trouvailles archéologiques ou des dessins scandinaves gravés sur la roche. »

Faisons une parenthèse dans le texte de Jürgen Spanuth pour considérer avec attention cette reproduction d'une peinture murale de Théra/ Santorin : on y voit le même combat naval que précédemment, mais vu du côté crétois, et il est remarquable qu'ici les noyés y soient les Égyptiens et les gagnants ceux de la Fédération des Peuples de la Mer et du Nord !...>

« Le “neuvième arc”¹⁴, d'où provenaient les Atlantes, d'après les indications de Médinet-Abou, étaient l'arc le plus septentrional, où, comme il était dit, “le plus long jour a dix-sept heures”. Ceci est une indication exacte du degré de latitude : Héli-goland¹⁵ est situé sur le 54° degré de latitude et 7 minutes et le jour y a une durée précise de dix-sept heures. » Jürgen Spanuth (il en existe un résumé dans un fascicule publié par la Vie Claire en 1970).

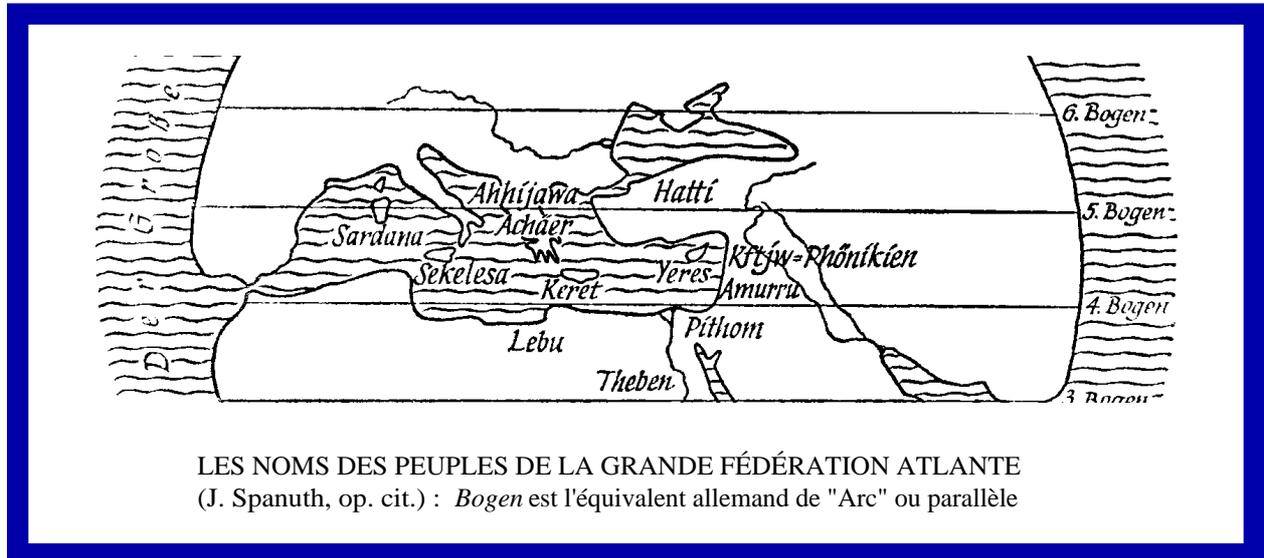


Ce que confirmait déjà Pline, dans son *Histoire naturelle* (IV, 89 et VI, 219) : « Le neuvième circulus traverse le pays des Hyperboréens et la (Grande) Bretagne ; là, le jour le plus long a une journée de dix-sept heures ».

¹⁴ **Arc** : en grec *paralleloi* et en latin *circuli*.

¹⁵ **Héligoland** : dont l'ancien nom était Forsetes Landt, était un centre sacré*, tout comme Stonehenge ou les Externsteine.

On retrouve sur la carte de Spanuth ci-dessous, les noms des Danois/ Doriens/ Danéens/ Denyens, des Saxons/ Saksars, des Frisons/ Phérès¹⁶ / Phélès/ Phénès/ Philistins (qui ont donné leur nom à la Palestine) devenus les Phéniciens¹⁷, et ceux des Sardes-Shardana, des Achéens-Eqweh et des Peleset, des Lukka et des Toursha¹⁸ (qui donnèrent les Étrusques), toutes dénominations fournies *par* les Égyptiens :



“Ces peuples venaient du *neuvième Arc*, en dessous du Sin Wur, pays qu'ils appelaient Haunebou ou *Haithabu*¹⁹ et dans lequel, selon eux, se trouvait l'*Axe de Monde*” (cf. notre art. Irminsul*) !

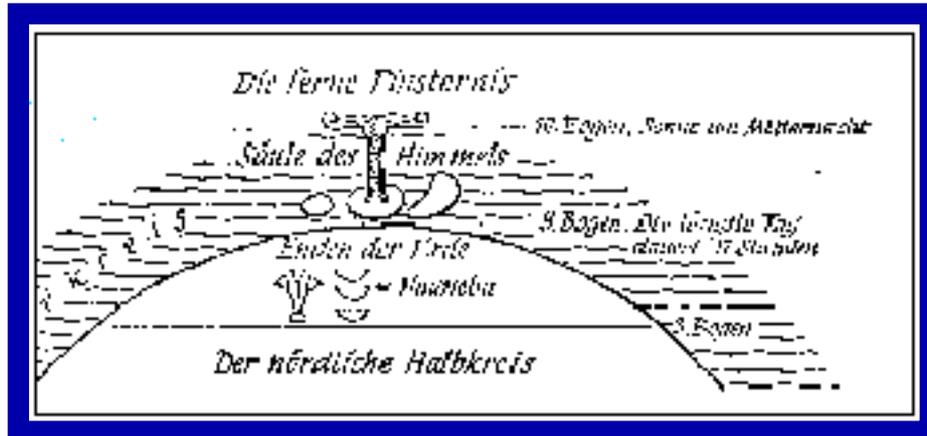
Màj 11 nov 04, vu sur Macombes, Impactisme : « Pour les Égyptiens du XIIIe siècle avant notre ère, le monde se divisait en dix arcs. Le 9e arc était la région occupée par les Peuples du Nord et le 10e arc correspondait à la colonne du ciel. Les Égyptiens de l'époque de Ramsès III sont formels : ce sont les ravages causés par Sekhmet qui obligèrent ces Peuples du Nord à abandonner leurs contrées devenues invivables. C'est cela l'épisode du Ragnarök (cf. # 3/3) de la mythologie* germanique et scandinave. »

¹⁶ **Phérès** : « Les témoignages égyptiens établissent avec exactitude le lieu d'origine des Atlantes : l'Allemagne septentrionale, le Danemark et la Suède méridionale. Les noms de ces peuples cités par Ramsès III (Phérès, Saksar et Denen) correspondent probablement au nom des trois races germaniques les plus anciennes : les Frisons, les Saxons et les Danois. » Peter Kolosimo, *La planète incon nue*. Ceci n'empêche évidemment pas que les réfugiés Phérès, abandonnant leur pays sous les eaux, s'installent en Tessalie (cf. art Salasses*) où leur roi s'appelait Admète... Enfin, admettons-le !

¹⁷ Les **Phéniciens** de Carthage nommaient la grande île de l'Océan, *Antilia* “l'île d'en face”. « L'étendue couverte par le commerce des Phéniciens correspond à l'ancien Empire atlante (...) il s'échelonnait de la Baltique jusqu'au Golfe persique... » Et Strabon, qui poursuit, estime qu'il y avait trois cent villes le long de la côte ouest de l'Afrique...

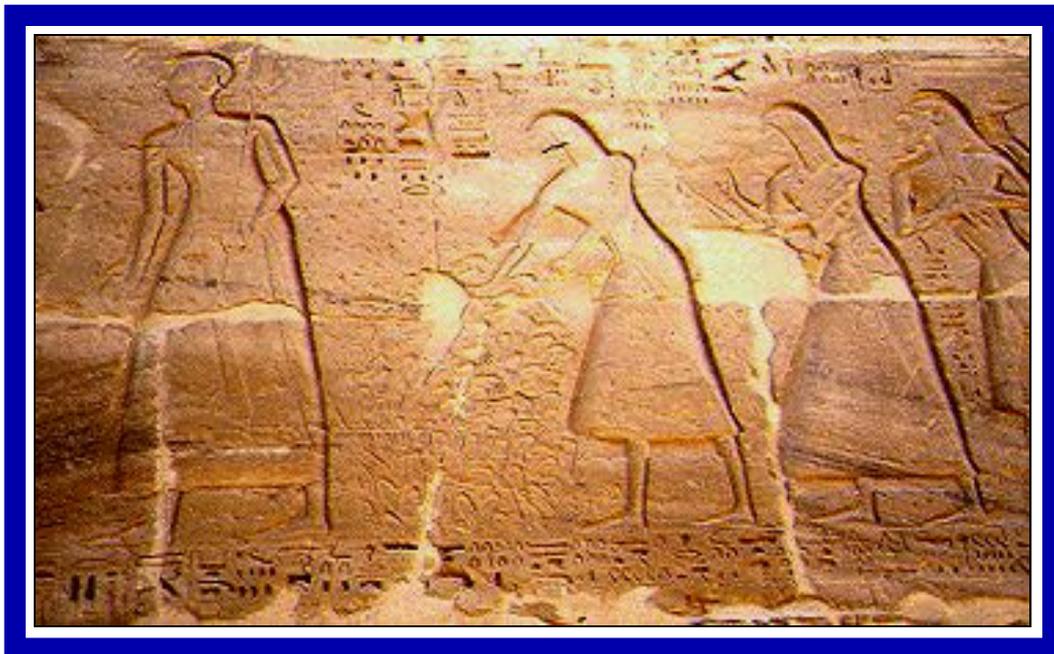
¹⁸ **Les Turcs**, dont certains sont légèrement mongolisés depuis par des invasions orientales, sont les descendants de ces Tourshas d'Asie mineure, de Tour, Tyr, Troja, Troie, qui descendent des Hittites et par conséquent parents des Tyrsénoï, une composante culturelle des Étrusques. On dit que les Turshas étaient apparentés aux Tartessiens de Tartessos*/ Tarshich (cf. Tortosa, en Ibérie, E).

¹⁹ **Haithabu** : i.e. le site préhistorique de l'actuelle Hedeby en Schleswig-Holstein (D) !



Le 9° Arc des Égyptiens, reproduit par J. Spanuth : «Le point de départ de la grande expédition militaire était au bord de la Mer Atlantique.» Platon, *Timée*, 24, 25.

« Neuf cents ans après Solon, le philosophe Proclus qui vécut entre 412 et 485 a écrit un commentaire détaillé du *Timée*, le dialogue de Platon. Il y raconte comment, trois cents ans après le voyage de Solon en Égypte, donc vers 260 AEC, un Grec, du nom de Krantor, serait venu à Saïs et, dans le temple de Neith, aurait vu les colonnes couvertes d'hiéroglyphes renfermant l'histoire de l'Atlantide ; des gens capables de déchiffrer ces écritures lui en auraient fait la traduction et, selon son témoignage, ce qu'il entendait alors cadrerait pleinement avec l'histoire de l'Atlantide telle que l'avait racontée Platon et qui lui était familière ». Muck, *l'Atlantide*, Plon.



Après la bataille, pour évaluer le nombre d'ennemis morts,
les prêtres égyptiens en comptent les mains coupées!

1ère parution 23 fev. 2001 + 5ème màj le 15 nov. 04



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>